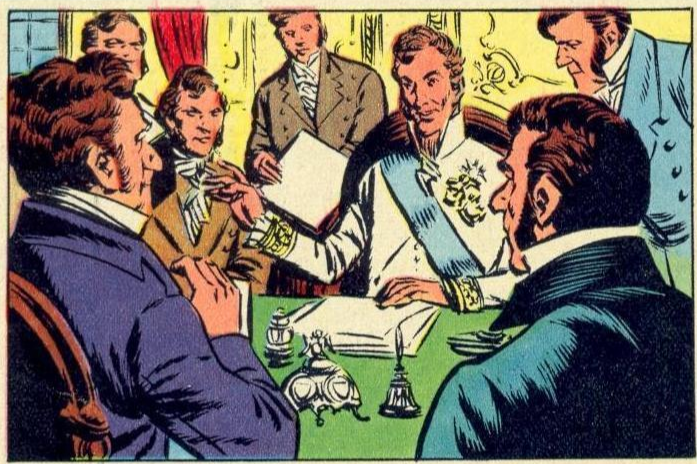


DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

LA SAINTE ALLIANCE

HET doel van de nationalistische en liberale beweging was zeer eenvoudig : het verdrag van Wenen vernietigen ! De auteurs van dat verdrag — en vooral dan Metternich — hielden helemaal niet van die nieuwe stroming. Metternich vergeleek ze trouwens met een veelkoppige draak die tracht alles te verslinden. Dit idee joeg hem de schrik op het lijf en om de grenzen, die te Wenen vastgelegd waren, te behouden en de koningen die men opnieuw op de troon had gezet te helpen, vormde hij de Heilige Alliantie.



1. — METTERNICH

CLEMENT WENCESLAS, prince de Metternich, chancelier de l'Empire austro-hongrois sera pendant quinze ans l'arbitre de l'Europe. Il était persuadé d'être « la lanterne » à laquelle les souverains venaient « s'éclairer » et il se qualifiait : « l'homme de ce qui était ». Pour maintenir l'Europe dans l'état d'ancien régime, il créa contre les révoltes des peuples, une « société de secours mutuel pour rois », la Sainte-Alliance...

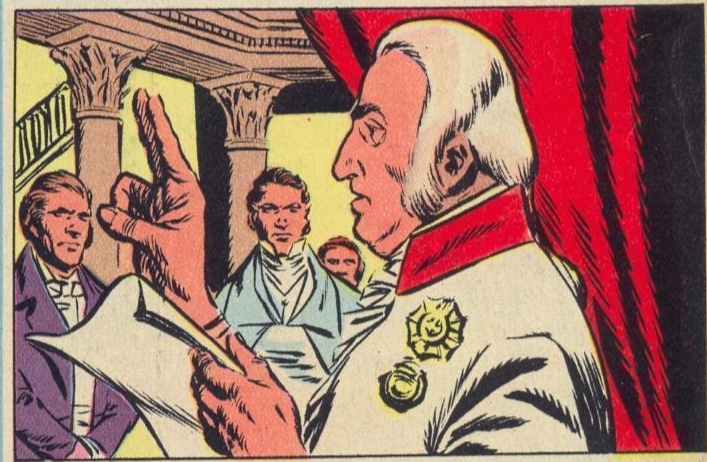
2. — MADAME DE KRUDENER

LE but de Metternich était de prolonger le plus longtemps possible le pacte de Chaumont, c'est-à-dire la Quadruple Alliance : Autriche, Russie, Angleterre, Prusse, quitte à y admettre la France. L'idée d'en faire une « union mystique » venait du czar. Elle lui fut inspirée par une dame russe, pieuse, idéaliste et un peu échevelée, la baronne de Krudener. Pour « asseoir la marche à adopter sur les vérités sublimes enseignées par le Dieu Sauveur ». — quelle métaphore ! — on voulut grouper, au nom de la Sainte Trinité, l'Autriche catholique, la Prusse luthérienne, la Russie orthodoxe et la Grande-Bretagne anglicane ! Ceci pour enfoncer la tête de l'hydre !



3. — L'HYDRE EN ALLEMAGNE

POUR combattre les mouvements nationaux-libéraux, Metternich appliqua le « principe d'intervention ». Il réunit, en 1818, le Congrès d'Aix-la-Chapelle où la France fut reçue dans la Sainte-Alliance. A ce moment les étudiants allemands s'agitaient à Iéna et à Mannheim. L'un d'eux, Karl Sand, poignarda le poète Kotzebue, coupable d'avoir critiqué les libéraux. On réunit en 1819 un congrès à Karlsbad. La Prusse fut chargée de rétablir l'ordre.



4. — L'HYDRE EN ITALIE

ALORS l'hydre releva la tête dans le royaume des Deux-Siciles. Le général Pepe souleva les garnisons napolitaines. Le roi Ferdinand I^{er} dut accepter une constitution ! Le Congrès de Laybach chargea l'Autriche d'intervenir. Mais déjà le Piémont s'insurgeait. Le roi Victor-Emmanuel I^{er} abdiquait à Turin en faveur de son frère Charles Félix ! Le Congrès de Troppau chargea encore l'Autriche d'écraser la rébellion...

5. — L'HYDRE EN ESPAGNE

LE roi d'Espagne, Ferdinand VII, gouvernait abominablement mal. En 1820, les libéraux « Exaltados » dirigés par le colonel Riego, organisèrent un « pronunciamiento », c'est-à-dire une révolte, à Cadix. Le roi fut gardé prisonnier à Trocadero. Le Congrès de Vérone chargea la France d'aller le délivrer. Le duc d'Angoulême, neveu de Louis XVIII, dirigea l'expédition. En 1823, il s'empara de Trocadero et délivra Ferdinand VII. Il demanda à ce dernier de ménager les vaincus. Riego n'en fut pas moins exécuté. Le tribunal avait requis que son corps fût dépecé et que les quartiers en fussent exposés dans quatre villes du royaume !...



(A suivre.)

